

ce terrible fléau des livres mal conçus, Les manifestations successives de la *Pensée du Maître* se trouvent fort convenablement enchâssées dans le volume, habilement disposé. Il y a tout l'intérêt et profit à méditer à loisir le *Code de bonheur du Maître*, car, dans un ouvrage de ce genre, la beauté littéraire, quelque radieuse qu'elle puisse être, n'étant à proprement parler que le vêtement fragile de la pensée, c'est jusqu'à elle qu'il faut avant tout pénétrer pour en savourer le sens philosophique, l'inspiration pieuse, la science profonde des âmes et les enseignements pratiques qu'elle renferme.

M. Branchereau, juge compétent en pareille matière, ne craint pas d'écrire à l'auteur : « Sincères et cordiales félicitations. Vous n'avez pas seulement composé un bon livre, bien pensé, bien écrit, d'une lecture facile, intelligible pour tous ; mais encore vous avez fait une bonne œuvre, œuvre de zèle sacerdotal et pastoral... Ces conférences ne sont qu'un commencement, et vous nous promettez une suite. Ne manquez pas à votre promesse, et continuez ce bon et utile travail. »

B.

— *Le secret du Bonheur pendant la vie*. Conférences données à Saint-Pierre-de-Chaillet, par l'abbé Archelet, auteur de « *Ce qu'est la vie* ». In-12, 3fr. 50. — P. Lethielleux, éditeur, 22, rue Cassette, Paris (6<sup>e</sup>).

Il y a des livres qu'on prend pour s'instruire, d'autres pour goûter un plaisir d'imagination : ceux de monsieur l'abbé Archelet sont faits pour l'âme tout entière et pour goûter ce délicieux repos intime auquel on aspire au milieu des tracas, des déceptions, et de toutes les cruelles épreuves de la vie. Ils sont profondément humains, en ce sens qu'ils renferment l'écho des voix si multiples qui s'élèvent au dedans de nous au fur et à mesure que s'appesantit davantage sur nos épaules le poids des besoins à satisfaire, des devoirs à remplir, et des responsabilités à porter. C'est la lassitude qui s'empare de nous, c'est la frénésie de la passion qui nous agite, c'est l'énormité de nos fautes qui nous humilie, la légèreté de notre esprit qui nous décourage, le néant de tout ce que nous entreprenons qui nous abat. De l'air, nous écrivons-nous, de la vérité, du bonheur...

Monsieur l'abbé Archelet nous les offre en nous apportant la notion chrétienne de la vie. C'est dans la vie chrétienement comprise qu'est le roc des entreprises solides, le fondement de toute grandeur, de toute fécondité, de tout mérite, et, ajoute-t-il aujourd'hui, de tout bonheur. Ce second volume, en effet, est consacré à l'étude de cette réalité, la vie heureuse, à laquelle seuls ne croient pas ceux qui n'ont pas goûté la douceur de la vie chrétienne. Pour acquiescer pratiquement aux austères vérités qui remplissaient le volume que monsieur l'abbé Archelet nous donna l'année dernière, il fallait, si l'on ose dire, un appât, il fallait montrer la face lumineuse du devoir chrétien